

@temedia

n° 72 mai 2007

Editorial

Rendre grâce chaque année!

E'trenne 2007

« Laissons-nous
guider par l'amour de Dieu
pour la vie »

Sommaire

| | |
|---|-------|
| Rendre grâce chaque année | p.01. |
| Actes du Conseil provincial | p.02. |
| MSJ — Congo: Les jeunes et l'Evangile de la vie | p.03. |
| « L'ATE... » | p.04. |
| « Il y a 40 ans, Populorum Progressio » | p.14. |
| Appelés à changer | p.15. |
| Calendrier Mai-Septembre | p.17. |
| « Joyeux anniversaire » | p.18. |
| Nous ne sommes pas nés en prison ... | p.18. |

MSJ
Eholowa 2007!!!

Le 31 mai, la fête liturgique de la Visitation de Marie, est aussi la commémoration de **Notre-Dame d'Afrique**, patronne de Notre Vice-Province. Je crois que nous devons nous retrouver chaque année autour de Marie et remercier le Seigneur pour les confrères et pour notre mission dans cette région de l'Afrique.

Notre Province est en train de célébrer son troisième Chapitre provincial. Il peut nous servir pour accentuer l'effort de mieux nous connaître et pour approfondir le sens d'appartenance à une entité de la Congrégation à laquelle le Seigneur a confié la mission de Don Bosco. La passion du « **Da mihi animas, cætera tolle** », nous amène à un travail généreux au service des jeunes dans nos présences.

Le mois de mai nous offre aussi l'occasion de célébrer certains événements traditionnels de notre vie salésienne, auxquels nous devons **donner unité**, et le 31 mai pourrait être le **couronnement de toutes ces journées** :

- Le 6 mai, **fête de Dominique Savio**, peut nous servir pour réfléchir en Communauté, avec les professeurs, les animateurs, les jeunes, à la lettre du Recteur Majeur à l'occasion du 150^e anniversaire de la mort de Dominique Savio.
- Le 13 mai, fête de **Sainte Marie Dominique**, unis tous ensemble comme Famille Salésienne, surtout là où sont présentes nos Sœurs Salésiennes.
- Le 24 mai, **fête de Marie Auxiliatrice** que nous devons **continuer** ou **commencer** à célébrer dans nos présences.
- Le 31 mai, **Fête de la Province ATE**. Je fais la proposition d' un **TRIDUUM de prières dans la Communauté** : une récollection spirituelle, une rencontre autour du Chapitre Provincial et une célébration avec la Famille Salésienne.

A nous de préparer en Communauté ou dans les rencontres avec nos **collaborateurs**, des initiatives comme des moments de prière, de récollection, de rencontres avec la FS (FMA-CCSS-HHSSCC), d'invitation aux professeurs, aux familles de nos confrères. Avec les élèves, lançons des initiatives de formation, des actions culturelles, des célébrations religieuses, sportives...

Souvent, nous vous avons adressé certains supports pastoraux en Power Point sur Dominique Savio, la Province, la Vierge Auxiliatrice...

Votre créativité nous permettra d'autres initiatives. Bonne Fête !

José Antonio VEGA, Provincial.



Pastorale des Jeunes

Les jeunes et l'Évangile de la vie

La rencontre annuelle du Mouvement Salésien des Jeunes au Congo s'est tenue du **31 mars au 3 avril 2007 à la Cité Don Bosco de Brazzaville**. Cet événement a rassemblé 90 jeunes venant des centres de St Charles Lwanga Brazzaville, St Jean Bosco et Madre Moreno de Pointe Noire, et de deux Paroisses non salésiennes de l'Archidiocèse de Brazzaville, St Pierre Claver et St Kisito.

Les travaux menés en atelier ont eu pour thème général : « *Pour une culture de la vie en Afrique, devenons serviteurs de l'Évangile* ». La réflexion sur ce thème nous a conduits aux résolutions et engagements suivants :

Du premier atelier « *Jésus modèle de la vie* » nous avons découvert que Jésus est le modèle idéal de notre vie et avons pris l'engagement de le suivre pour garantir une vie de réussite.

Du deuxième atelier « *Marie Dominique et Don Bosco au service de la vie* » nous avons pu dégager cinq caractéristiques principales pour les deux modèles de vie.

- D'abord l'amour pour les jeunes, la bonne éducation, la douceur, le service et la charité chez Don Bosco.

- Ensuite l'assistance des autres, la création des œuvres éducatives, l'union profonde avec Dieu, le sens de la charité, le travail et l'esprit de mortification chez Marie Dominique.

Tous ces traits nous ont profondément marqués, à tel point que nous n'hésitons plus à demander leur intercession pour que nous soyons des Saints au quotidien.

- Enfin, du troisième atelier « *Aimer la vie* », les travaux menés sous forme de débats contradictoires entre les valeurs de l'Évangile, source du bonheur d'un côté, et de l'autre,

l'argent, sexe et la mode ; nous ont permis de tirer les conclusions suivantes :

1- l'argent est nécessaire, mais pas indispensable; et par la même occasion nous condamnons son mauvais usage.

2- Le vrai bonheur réside dans la paix intérieure et non dans le sexe, la mode et l'argent.

3- Jésus est vraiment la source du vrai bonheur.

Très ravis d'avoir fortifié nos convictions dans notre combat pour la vie, nous nous donnons rendez-vous pour l'année prochaine.

Le Secrétariat



« L'ATE... »

La Cité, l'école, les frères...

« Chez Don Bosco, les vacances signifient changement d'activités ! »

Après les trois évaluations écrites, nos adhérents finalistes ont suivi, certes avec grand intérêt, une session de formation. Elle était, pendant trois jours, animée par M. Guy AKOUILI, Responsable de la Cellule d'Appui Urbaine du Forum des Jeunes Entreprises du Congo. Elle portait sur la recherche de l'emploi après l'apprentissage d'un métier et s'articulait autour de trois modules : Historique de l'emploi au Congo, Auto emploi et Gestion des entreprises. Les débats étaient très animés. Et les participants sont partis satisfaits.

« L'accueil devient légendaire à la Cité Don Bosco ! »

Les participants au MSJ du 31 mars au 03 avril se sont sentis chez eux. Ils venaient de divers horizons : saint Jean Bosco de Pointe Noire, saint Charles Lwanga de Makélékélé, des invités de saint Kisito et de saint Pierre Claver, et

même des jeunes de notre Cité.

Il y régnait une bonne ambiance, un bel esprit de famille.

« Là où il y a des amis, des frères, la distance et les embouteillages ne découragent pas ! »

Jeanne Marie MINDJA a passé trois jours parmi nous. Pas de répit pour la convalescente. Le deuxième soir, elle a tenu une réunion avec la communauté et nous a rappelé les cinq résultats pour mieux canaliser, planifier et passer en revue les activités 2006. Il s'agit du planning COMIDE. Nous lui disons merci pour son dévouement.

Le Père Miguel Angel NGUEMA est venu animer la rencontre « MSJ ». Il en a profité pour parler avec les confrères.

A lui aussi, notre gratitude.

Nous ne pouvons oublier les confrères : Pères Vincent de Paul NGALEU et Jean Pierre MUHIMA, Michel MAKO et Florent NGOUMBETI, et notre consœur Philomène.

Nous avons accueilli la Sœur Alphon sine (Divine Providence) avec des aspirantes, les Sœurs de Vincent de Paul, l'Abbé Aimé avec deux jeunes fiancés.

D'en face, le Père Alexandre KABWE nous a rendu une visite de courtoisie. Puis, le Père Louis THISOLA et le Frère Dieudonné KABONGO de Kingabwa.

Les après-midi, l'Oratoire Don Bosco accueille les jeunes du quartier Massengo. Avec notre plateforme sportive (2 terrains de basket, un de hand et un de volley) et nos terrains de foot, leur nombre a fortement augmenté. A la saint Jean Bosco, ils étaient cent cinquante. Un petit exploit chez nous. Nous organisons des récojeunes, des sorties, des tournois ...

**P. Vincent
MUNSHYA, sdb**



Détente des oratoires Pour une pastorale des jeunes en paroisse

Le Dimanche 04 Mars 2007, les trois oratoires de la paroisse Saint Jean Bosco (Dominique Savio de Tchimani, Michel Magone de Tchimbambouka et Don Bosco), ont organisé une sortie de détente à la plage de Matombi (Tchivesso). Tout a commencé la matinée (7h00) avec le rassemblement qui s'est fait à la Paroisse et la répartition des équipes. Chaque équipe avait une couleur qui la distinguait des autres.

Les huit bus sollicités pour la circonstance ont emmené les participants à Matombi sous les chants et les cris de joie. La journée s'annonçait déjà belle. Arrivés à destination, le coordonnateur de la journée a annoncé le programme et accordé un moment de récupération pour permettre à chacun de grignoter quelque chose.

Ensuite est arrivé le moment de la kermesse où les différentes équipes se sont affrontées au cours des jeux. Après ces jeux, les participants ont pu aller se baigner sous l'assistance des animateurs, animatrices et du père Vincent de Paul, constituant une chaîne de sécurité autour des baigneurs. La baignade terminée, le moment de prendre un repas ensemble est arrivé. Après quoi, il y a eu un temps libre jusqu'aux environs de 16 heures, pour la remise des prix et des tee-shirts à tous les enfants. C'est à 17 heures que tout le groupe est revenu sur Pointe-Noire.

MAKO Michel, sdb



Dans la Paroisse salésienne on ne doit pas considérer la Pastorale des jeunes comme un secteur, mais comme la qualité qui caractérise toute la vie de la paroisse, de sorte que les jeunes se sentent chez eux. C'est dans ce contexte que le vendredi 9 Mars 2007 à 12 heures, le père Germain et le conseil paroissial de saint Charles Lwanga ont été accueillis à l'aéroport de Pointe-Noire par le Curé et directeur de l'œuvre, père Miguel Angel Olaverri.

Dès leur arrivée à la paroisse saint Jean Bosco, ils ont visité le centre professionnel Don Bosco.

A 16 heures, est intervenue la première séance : la présentation des deux conseils et l'échange de point de vue sur la réalité des deux paroisses.

Le lendemain samedi 10 Mars 2007, après le petit déjeuner, la deuxième séance a été présidée par le père Miguel Angel sur le thème : « *Laissons nous guider par l'amour de Dieu pour la vie* », avec projection d'images multimédias et un support de texte qui résumait le thème de la vie de notre Recteur Majeur Pascual Chavez V ; une projection a été présentée par le père Miguel sur l'histoire des premiers missionnaires à Pointe-Noire et l'exhumation des premiers missionnaires à Loango.

Ensuite à 18 heures, les deux curés et les conseils paroissiaux ont pris part à deux conférences : celle de Mme MILANDOU Jocelyne, présidente nationale de l'Association des Femmes Juristes du Congo (ADFJC) et celle de la sœur Lydia PORTELLA, religieuse missionnaire de Nazareth sur : « Les droits et devoirs de la femme congolaise, et les défis de la société congolaise face à la situation de la femme »

Après le dernier dîner d'ensemble, les deux curés et conseils paroissiaux, sont allés pour une excursion à Loango, à Matombi et à Madingo Kayes, clôturant ainsi officiellement la rencontre entre les deux paroisses salésiennes au Congo Brazzaville.

Père André Frantz SAINT PREUX DABEL, sdb



Femme, Société, Evangile!

Le 08 Mars était célébrée dans le monde entier la journée mondiale de la femme. Cette fête a été célébrée à la Paroisse Saint Jean Bosco de Pointe-Noire le Samedi 10 Mars. Pour la circonstance Mme MILANDOU Jocelyne présidente nationale de l'Association des Femmes Juristes du Congo (ADFJC) et la sœur Lydia PORTELLA religieuse de Nazareth, ont été invitées pour une conférence-débat sur les thèmes : « *Les droits et devoirs de la femme congolaise, et les défis de la société congolaise face à la situation de la femme* » pour la première et : « *La place de la femme dans les coutumes congolaises : Quel rapport avec l'Evangile* », animé par la sœur Lydia. La paroisse avait fait son plein. L'on se croyait déjà à la fête de Pâques.

Dans son intervention, Mme MILANDOU a plaidé pour la condition de la femme : « Les violences faites aux femmes cons-

tituent une problématique d'actualité dans le monde entier en général et au Congo en particulier. Les femmes subissent souvent des violences physiques, des violences morales et des violences sexuelles. Cette pratique revêt un caractère discriminatoire ».

Elle a aussi mis l'accent sur les textes qui dénoncent ce genre de pratiques, tout en encourageant les femmes à pouvoir dénoncer ce genre de choses et à mener des actions concrètes pour le bien des « sans voix ».

Quant à la sœur Lydia, elle a parlé des dix commandements de la femme qui font d'elle une personne respectée et respectable. Voici quelques commandements :

1. Tu remercieras ton Dieu de t'avoir créée Femme, pour être la porteuse, la nourrice et l'éducatrice de l'humanité.

2. Tu organiseras tous les jours ta journée, pour ne pas vivre dans l'oisiveté, la légèreté et l'improvisation.
3. Tu te procureras de l'argent à la sueur de ton front en toute honnêteté et non par des voies obscures qui souvent déshonorent...

Etaient aussi présentes à cette conférence les femmes et les filles de l'Association des Sourds Muets du Congo.

C'est autour de 20h30 qu'a pris fin la conférence.

MAKO Michel, sdb



M
S
J
2
0
7

Pour rire...

Une poule sort de chez elle, en pestant :

- Quel froid de canard!!

Un canard qui passait par là, répond :

- Ne m'en parlez pas, j'en ai la chair de poule!!

L'Eglise du Gabon *rythme du jubilé*



L'Eglise catholique du Gabon tout entière vit depuis le dimanche 07 janvier 2007 au rythme du jubilé baptisé du nom de l'ancien pasteur de l'Eglise : le Pape Jean Paul II. En effet, cette appellation n'est point fortuite, car cela fait déjà 25 ans que le Pape Jean Paul II a foulé pour la première fois le sol gabonais. Pour être plus exacte, ce fut du 17 au 19 février 1982 que le Pape Jean Paul II arriva en terre gabonaise et vint pour raffermir la foi de l'Eglise du Gabon. Une date mémorable à laquelle l'Eglise catholique du Gabon par le truchement de ses pasteurs, n'est pas restée insensible.

Aussi, le dimanche 07 janvier 2007 fut ouvert officiellement par une grande messe à la cathédrale Notre Dame de l'Assomption le jubilé Jean Paul II. Cette messe qui fut présidée par le Nonce apostolique du Gabon et du Congo a vu la participation de l'Archevêque de Libreville Mgr Basile MVE ENGONE ainsi que tous les autres Evêques : Mgr MODIBO, Evêque de Franceville ; Mgr Jean Vincent Ondo EYENE, Evêque d'Oyem, Mgr Matthieu MADEGA, Evêque de Port-Gentil ; et Mgr Joseph KOELBER, administrateur Apostolique de l'Ogooué Ivindo. Au cours de cette messe, le Nonce a demandé aux chrétiens catholiques du Gabon et à tous leurs pasteurs de retourner aux sources du message de Jean Paul II lancé il y a 25ans à notre Eglise, pour y redécouvrir un chemin de conversion et un nouveau souffle à l'évangélisation de notre pays.

C'est dans cette perspective que toute l'année durant il sera organisé dans tous les diocèses du Gabon des jubilés à l'intention des différents membres de notre Eglise : par exemple, le jubilé des prêtres, des familles, des jeunes, etc. Hormis cela, d'autres paroisses, comme St Pierre ont donné une touche spéciale à ce jubilé. En effet, ce jubilé Jean Paul II coïncide avec les 25 ans de passage et du dépôt de la première de l'Eglise St Pierre de Libreville par le Pape Jean Paul II. Aussi, un jubilé spécial a été organisé à St Pierre du 14 au 18 février 2007. Au programme, il y avait des soirées témoignages des fidèles présents dès la fondation de cette Eglise et des témoins du passage du Pape Jean Paul II. Mais aussi des journées récréatives et une grande soirée culturelle. Et pour clôturer ce jubilé spécial une grande messe a été célébrée à l'Eglise St Pierre par Monseigneur Basile MVE ENGONE suivie d'un grand repas de fête.

Tout compte fait, ce jubilé est une nouvelle occasion donnée à l'Eglise du Gabon toute entière non seulement de faire mémoire du passage du St Père, mais surtout de se mettre debout et d'aller de l'avant. Le Pape Jean Paul II n'avait-il pas dit lui-même le 18 février 1982, lors de son passage au stade Omnisport OMAR BONGO de Libreville, en tant que successeur de Pierre à toute l'Eglise du Gabon : **« JE N'AI NI OR NI ARGENT. MAIS NE CRAINS PAS. AIE CONFIANCE. AU NOM DE JESUS-CHRIST, LEVE-TOI ET MARCHE ! » ?**

BIYOGHE BI-NYAR OLLAME Virgile Octave, sdb



Pour réfléchir sur la réalité de l'oratoire

Samedi 24 mars, le centre Don Bosco a organisé une sortie de formation des animateurs au mont Nkoum. Site choisi pour une séance de travail et de réflexion sur la réalité de l'oratoire pendant que nous sommes à mi-chemin de l'année pastorale et que les difficultés se présentent.

C'est dans cette optique qu'aux environs de 8 heures du matin, l'équipe des animateurs, 14 au total, accompagnée des salésiens a pris le bus loué pour la circonstance qui les a conduits au village de Koumassi où se situe le Mont Nkoum, à 45 km d'Oyem.

Après plus de 45 minutes de voyage et arrivés au mont, c'est à pied que les animateurs ont gravi la montagne avec enthousiasme accompagnés des chants d'animation qui allégeaient la distance à parcourir.

Le programme établi prévoyait la visite du site avec quelques photos souvenirs, puis le thème: « *L'engagement de l'animateur* ».

Après avoir suivi l'exposé, les animateurs ont fait un partage riche, aidés par une sé-

rie de questions : Comment renouveler l'oratoire? *Qu'est ce qui empêche ton engagement d'animateur? Quels sont les moyens pour rester actif?* Qu'est ce qu'il faut faire pour maintenir la présence des enfants? Certains évoquaient les études qui au cours de l'année deviennent de plus en plus exigeantes. Les emplois du temps instables qui leur demandent parfois d'aller à l'école dimanche après-midi, comme unique moment pour les séances de rattrapage ou de soutien désigné par la tutelle de l'école, au détriment de l'oratoire. Les enfants qui se présentent à l'oratoire lorsque les animateurs sont absents, ne trouvent plus leur compte et s'absentent à leur tour. Les établissements reconnaissent la messe du dimanche le matin alors que l'oratoire qui se déroule l'après midi est méconnu, ce qui oblige l'animateur (élève) de s'y conformer. Pour d'autres, c'est aussi une question d'organisation personnelle, de gestion du temps. A cela, il faut ajouter les exigences des parents...

Le 3^e trimestre est plus souple, ce qui

pourra les rendre plus disponibles commençant par la préparation de l'oratoire. Car la réussite d'une activité dépend aussi du temps pris pour la préparation de celle-ci. Eviter la monotonie qui ennuie parfois les enfants ; la régularité, l'accueil et la présence active au milieu des enfants, les connaître et faire le premier pas ; Et enfin profiter de certains moments pour diversifier les activités. Procurer plus de matériel adéquat pour les enfants. Après ce moment de formation il fallait redescendre et parcourir quelques kilomètres pour arriver à Okok barrage lieu prévu pour le repas et la détente (jeux, bains à la rivière...) C'était à 15 heures que nous quittâmes les lieux avec la ferme résolution de mieux affronter la suite de l'année oratoire pour finir en beauté.

Jérémie LOUZOLO, sdb



Détente

Un fou est en train de pêcher devant un seau d'eau. Passe un infirmier :

- Qu'est-ce que tu fais ?

- Je pêche la baleine!

- Ah bon ?...Et tu en as attrapé beaucoup ?

- Non, mais, ça va pas la tête!!...Des baleines dans un seau d'eau!!!

Dans un hôpital psychiatrique, un malade est en train de jouer du piano.

Le directeur, d'un air satisfait, s'approche, écoute, puis demande :

- Vous ne vous servez jamais des pédales ?

- Si, si... Dans les virages!...Pour ralentir...

Un type rencontre son copain :

- Dis-moi, Jeannot... Je peux compter sur ta discrétion ?

- Ben oui, pourquoi ?

- J'ai un besoin pressant d'argent!

- Compte sur moi...C'est comme si tu ne m'avais rien dit!

Pâque c'est tous les jours que Dieu fait !

Nos routes vers la Lumière de Pâques, le Christ, ont été jalonnées de moments forts. En effet, après les retraites-carême pendant trois week-end successifs, la célébration pénitentielle relative à ces fêtes et l'entrée de Jésus à Jérusalem célébrée avec éclat, la Semaine Sainte a été également riche ! Et voici d'où nous vient cette richesse :

La Messe Chrismale

Pour permettre à tous les prêtres, surtout ceux dont les paroisses sont hors de Port-Gentil (Gamba et Sainte Anne), la messe chrismale a dû être célébrée le Lundi Saint. Ainsi tous les prêtres du Diocèse se sont retrouvés autour de l'Evêque à la cathédrale Saint Louis. Cette messe a duré plus de deux heures d'horloge et a vu la participation de nombreux chrétiens du Diocèse. Elle avait une particularité : la chorale qui l'a animée n'était composée que de religieuses. Et quelle animation !



Le service en Eglise

C'est le thème de l'enseignement animé par Père Benoît le Mercredi Saint : « Le Service en Eglise », selon la symbolique du

lavement des pieds. En prélude, Père Benoît nous a fait un rappel du triduum pascal, nous expliquant ainsi l'origine et le fond de chacun de ces jours.

Jeudi Saint encore appelé **Sainte Cène** inaugure le triduum pascal. Au cours de cette messe, nous faisons mémoire de l'institution de l'Eucharistie, source et sommet de toute liturgie ; de l'institution du ministère sacerdotal permettant ainsi au prêtre de perpétuer la mission du Christ et son sacrifice dans le monde ; et enfin nous faisons mémoire de l'amour dont le Seigneur nous a aimés jusqu'à la mort.

Vendredi Saint ou **Vénération de la croix** n'est pas une messe. Nous célébrons le mémorial de la Passion de Notre Seigneur Jésus Christ dont la liturgie est centrée sur la croix, notre unique espérance.

Elle est l'objet non seulement de notre vénération, mais plus encore, de notre adoration : c'est par elle que se réalise notre salut.

Samedi Saint ou **Vigile pascalle** est la plus haute et la plus noble des solennités de l'année liturgique. C'est une veille en l'honneur du Seigneur, où nous commémorons la nuit sainte où Jésus est ressuscité : elle est tenue pour « la mère de toutes les saintes veillées ». Veillée importante composée de quatre grandes parties : la liturgie de la lumière, la liturgie de la Parole, la liturgie baptismale et la liturgie eucharistique.

Venant au thème même de l'enseignement et partant de l'Evangile de Saint Jean 13, 1-15, Père Benoît a d'abord donné l'étymologie du mot « **service** » qui vient du latin « **servus** », qui veut dire « **esclave** » : celui qui travaille, celui qui est toujours en action. De là, il nous a été dit que le service est la chose fondamentale dans la vie du chrétien. Mais pourquoi nous est-il difficile d'être des « servus », autrement dit des esclaves ? C'est parce que chacun de nous pense avoir des droits. Pourtant, pour nous chrétiens, notre droit, notre opportunité et notre possession devant Dieu, nous rend automatiquement des « servus », autrement, si nous avons des avantages et des responsabilités devant le Seigneur, cela fait de nous des esclaves !

Chacun de nous est obligé au service, et le service chrétien est





res, des habits, et même des chaussures ! Et c'est tout de suite après l'emballage, que la tournée de la remise des dons a commencé sous la direction de Père Léopold qui était accompagné de quelques jeunes du centre. Cette action s'est terminée aux environs de 13h – 14h.

Vigile pascale

La veillée pascale a commencé à 19h00 par l'animation des Petits Chanteurs du Sable et des chorales de la paroisse. Ces passages de chorales étaient entrecoupés par des poèmes présentés par les jeunes de notre troupe théâtrale Callisto CARAVARIO.

La bénédiction du feu et le début de la messe a eu lieu à 22h00. Nous avons eu une très belle célébration au cours de laquelle notre paroisse s'est enrichie d'une vingtaine de nouveaux baptisés adultes. Cette messe s'est terminée aux environs de 2h30 du matin. Le dimanche de Pâques a été également fêté avec faste, de même que le lundi de Pâques au cours duquel un mariage religieux a été célébré.

Ainsi ont été constituées nos routes vers Pâques ! Mais elles ne s'arrêtent pas là, car Pâques c'est tous les jours que Dieu fait !

Yolande OSSAVOU

Salésienne Coopératrice

tout sauf commodité (Mc 10).

Un chrétien est un sarment (Jn 15), un laboureur (2 Tm 2, Jc 5, 7), un soldat (Ph 2), un coureur (1 Co 9), un membre du corps du Christ qui donne son adhésion au groupe (1 Co 12). Un chrétien doit être redevable, doit porter du fruit (Mt 13, 1) et se rendre utile (2 Tm 2, 20).

En bref, il ressort de cet enseignement qu'un service en est vraiment un lorsqu'il coûte à la personne qui le rend, et surtout lorsqu'il est lié à la Croix du Christ !

L'enseignement a été clos par la projection de diapositives : « Mettre Dieu dans sa vie ».

Prière avec offrandes – Nettoyage de la paroisse – Remise des dons

Sous la houlette du Centre des Jeunes Don Bosco, tous les jeunes de la paroisse ont été invités à la prière de 6h15, Samedi Saint,

et chacun devait y apporter une offrande pour les enfants démunis habitant les environs de notre paroisse. Plusieurs jeunes et même des adultes ont répondu favorablement à cet appel, qui a permis de récolter une certaine quantité de vivres, d'habits,

Après ce moment de prière, un autre grand moment était prévu : l'opération Sainte Barbe propre. En effet, en aucun cas, les fêtes pascales ne devaient se vivre dans des lieux insalubres ! Aussi, par groupe, un coup de machette, de râteau ou de balai par-ci et par-là ainsi que le déblaiement d'objets usagés, a rendu notre paroisse plus propre et plus belle que jamais.

Après ce temps de travail manuel et physique, les jeunes se sont attelés à préparer les paquets relatifs à la remise des dons aux enfants démunis recensés au préalable. Il fallait environ une soixantaine de paquets contenant des vi-

Pour rendre grâce...

Après avoir reçu l'avis favorable de sa sainteté Benoît XVI d'organiser un Jubilé missionnaire diocésain à l'occasion de la célébration des 150 ans d'évangélisation de l'archidiocèse de Malabo, son excellence **Mgr Idelfonso Obama**, archevêque de Malabo, a invité tous les chrétiens catholiques à pérégriner à la cathédrale, siège de la chrétienté à Malabo.

C'est dans cette ligne que le 17 mars dernier, sous le couvert de la paroisse **san Fernando y san Juan Bosco de Elá Nguema**, avec à sa tête le Père José Miguel, curé de ladite paroisse, les salésiennes et salésiens de Malabo ont réalisé leur pèlerinage.

A cette marche, à laquelle ont pris part plusieurs chrétiens, enfants, jeunes, adultes et personnes âgées, ainsi que les élèves des présences salésiennes de E'waiso Ipola et de Elá Nguema, tous ont voulu rendre grâce au Seigneur pour le don de ces premiers missionnaires qui, un jour, quittèrent leur terre pour venir nous annoncer la Bonne Nouvelle.

Munis de pancartes, banderoles et foulards, au pas processionnel d'une marche rythmée de chants et d'invocations à la Vierge Marie, nous avons parcouru les rues et les ruelles qui séparent Elá Nguema de la cathédrale ; véritable acte de piété populaire qui n'a pas manqué d'attirer l'attention de plusieurs personnes qui n'y comprenaient pas grand chose.

A notre arrivée à la cathédrale, nous avons prié aux intentions du Saint Père, célébré l'Eucharistie précédée de la célébration du sacrement de la réconciliation, conditions requises pour la célébration d'un jubilé.

Par ce pèlerinage, nous croyons que nous avons reçu « l'indulgence plénière » de la rémission de nos péchés, une grâce exceptionnelle qui n'est conférée que lors de la célébration d'un jubilé.

Emile MEFOUDE, sdb



Paroles...

Un jour, quelqu'un murmura :
« Seigneur, parle-moi ! »
Et un oiseau chanta. Mais la personne n'a pas entendu.
Alors il cria : « Seigneur, parle-moi ! »
Et le tonnerre roula dans le ciel.
Mais cette personne n'a pas écouté.
Il regarda autour et dit :
« Seigneur, laisse-moi te voir ! »
Et une étoile scintilla dans le ciel.
Mais il ne l'a pas vue.

Et il s'écria : « Seigneur, montre-moi un miracle ! »
Et une vie est née. Mais cette même personne n'a pas remarqué

Alors, il cria désespérément : « Touche-moi, Seigneur et laisse-moi voir que tu es là ! »
Sur ce, Dieu le rejoignit et le toucha. Mais il écarta le papillon qui s'en alla...

Puis, il cria encore : « Seigneur, j'ai besoin de Toi ! »
Et un courriel lui arriva avec de bonnes nouvelles d'encouragement. Et il le supprima et continua à crier et à pleurer...

Cela me rappelle grandement que Dieu est toujours près de nous dans les petites choses simples que nous prenons pour acquises même à l'âge électronique. Ne ratez pas une bénédiction parce qu'elle n'est pas enveloppée de la façon que vous l'attendiez.

Regard sur le mois d'avril...

Le mois écoulé a été riche en manifestations culturelles, sportives et religieuses. Sur le plan culturel, le Centre a abrité les manifestations de la célébration de la 12^{ème} semaine de la langue française et de la Francophonie au Tchad

Semaine de la Francophonie

Le programme a été très varié.

Vaidjike Dieudonné, aspirant coopérateur salésien a donné une conférence-débat sur le thème : « Ma langue et la langue de l'autre »; un ciné-forum a eu lieu sur « *Etudiant de Soxeto* »; une pièce de théâtre du tchadien Maoundowé a été présentée; nous avons assisté à une production théâtrale de la pièce « *Dieu et le diable* »; des jeux-concours ont eu lieu.

Cette 12^{ème} semaine de la langue française et de la Francophonie au Tchad s'est terminée le 23 mars par un gigantesque concert donné au CCF par Lokua Kanza. Un concert durant lequel le chanteur a invité les spectateurs à être porteurs de bonheur dans leur milieu..

Danses et sport

Le 25 mars s'est clôturé le festival des danses traditionnelles. Les Naar, une ethnie de la région de Sarh a remporté le 1er prix (un ensemble de tam-tam), les Zimé (de la région Pala) et les Toupouri (Fianga) ont respectivement occupé la deuxième place et ont reçu chacun un tam-tam.. Sur le plan sportif : se sont déroulées le dimanche 1er avril les finales du tournoi lancé le 10 février dernier. Plusieurs lots composés de maillots, de cahiers, de bics, de sacs et sac-bananes ont fait la joie des minimes et des benjamins.

Semaine sainte et catéchumènes

Sur le plan spirituel, le Père Provincial a célébré la messe des rameaux à la paroisse. Comme à l'accoutumée, la procession s'est faite en compagnie des enfants chantant « *Hosanna, Mbaye aou rebené* » (Le Seigneur arrive) parcou-

rant les allées de l'église. Profitant de son séjour, il a prêché la récollection communautaire du lundi 2 avril, a donné une formation aux jeunes sur le sida et la récollection des animateurs du 31 mars au 1er avril.

La semaine sainte a été célébrée dans la tranquillité et la sérénité. Jeudi saint, quinze fidèles, enfants et adultes confondus ont reçu la première communion. La joie de Pâques a explosé le samedi soir avec la veillée pascale et le dimanche matin avec la résurrection du Christ, mais aussi avec le baptême de 150 catéchumènes.

« ACARIE » 2^e Edition

Outre les spectacles programmés dans la salle polyvalente du Centre, le Centre lancera la 2^{ème} édition du 23 au 29 avril l'ACARIE (Activités Culturelles et Artistiques Inter-Etablissements), placée sous le thème: « *Pour un milieu scolaire sans SIDA, jeunes oeuvrons pour un changement de comportement* ». Par ce thème, le Centre veut à travers la culture et l'art, interpeler les jeunes sur leur comportement face au SIDA. L'ACARIE réunira les jeunes élèves de certains établissements scolaires de la ville, le public à travers la culture et l'art (musique, danse, théâtre etc.) pour l'interpeller sur l'urgence du changement de comportement face au SIDA. Les prestations dans les différentes disciplines tourneront autour du thème.

Profitant des congés de Pâque, les Kemkogi (Cœurs vaillants et Ames vaillantes) de la paroisse effectueront un camp de trois jours le lundi de Pâques.

Maguergue Eynem, sdb



Le travail bien fait et la prière

Le Vicariat St Joseph travailleur de Maïbo, soucieux de l'accompagnement des enfants, a organisé en son sein, du vendredi 08 au dimanche 11 mars 07, la retraite de carême pour les enfants.

Ce sont au total 85 enfants dont 47 filles et 38 garçons chrétiens ou des familles chrétiennes de tous les 5 secteurs, qui ont participé à cette retraite.

Les thèmes développés sont "Le travail bien fait" et "La prière". Ceux-ci ont été présentés sous forme de sketches pour faciliter la compréhension. Ces thèmes sont pour montrer aux enfants l'importance du travail bien fait et de la prière : les enfants doivent apprendre à bien travailler à l'école, à la maison, aux champs...Car c'est en travaillant qu'on gagne son pain. S'ils se donnent maintenant au travail, ils le feront sans difficulté dans l'avenir. La prière est la seule force qui les soutient dans leurs diverses activités. Alors ils sont invités à colorer leur vie de prière.

Pour rire...

Un Boing survole la brousse. Un petit cannibale demande à son papa :

- Ooooh!...Regarde ce gros oiseau!...Comment fait-on pour l'attraper ?

- C'est pas difficile...Faut attendre qu'il tombe tout seul!

- Et c'est bon ?

TCHAD — SARH

Valoriser la Parole de Dieu

RAMADAN Albert Sébastien

Jeudi 22 mars 07 à la Paroisse St Joseph de Kassaï, Mgr Edmond DJITANGAR, évêque de Sarh, a entretenu les paroissiens sur "L'importance de la Parole de Dieu dans une paroisse".

A Sarh, plus particulièrement à la paroisse de Kassaï, la Parole de Dieu n'occuperait pas la place centrale dans la vie des fidèles. C'est pourquoi cette conférence a été organisée. L'évêque croyait s'adresser à un public de catéchistes, responsables et animateurs des CEB (Communautés Eclésiiales de Base); mais à sa grande surprise, l'aire sacrée de la paroisse est pleine en une fraction de seconde. Les vieux, les jeunes et les enfants ont répondu favorablement au rendez-vous. Ce qui a obligé Mgr Djitangar à faire son exposé en français et sara (la langue du milieu).

Selon Mgr, l'importance de la Parole dépend du temps qui lui est accordé dans les célébrations. C'est ainsi qu'à la messe il y a 4 lectures (1^{ère} lecture, Psalms, 2^e lecture et Evangile) à proclamer. L'homélie vient ensuite expliquer la Parole de Dieu en l'associant à la vie personnelle, familiale, sociale, nationale...

L'intervenant souligne aussi que l'importance,

c'est le temps de préparation : avant de proclamer la Parole de Dieu et de faire l'homélie, il faut au préalable se préparer. Puisque la Parole de Dieu est cette Parole qui éclaire, qui est nourriture, qui devient chair...

Il ajoute que l'important réside dans la manière de recevoir cette Parole. Il est nécessaire de recevoir respectueusement cette Parole qui transforme. Pour la comprendre, il faut quelqu'un; d'où la nécessité de l'homélie.

L'évêque signifie qu'en dehors de la messe, la catéchèse, la famille, les groupes ou mouvements aident à l'approfondissement de la Parole de Dieu.

Même quand la nuit tombait, les paroissiens étaient assoiffés de ce qui sortait de la bouche de l'évêque. Pour finir, Monseigneur affirme que les catholiques ont peur et honte de leur foi parce qu'ils ne connaissent pas la Parole de Dieu.

Albert Sébastien
RAMADAN, sdb



Lecture...

IL Y A 40 ANS, « POPULORUM PROGRESSIO »

Pâques 1967, le 26 mars, le Pape Paul VI publie une encyclique sur le développement des peuples, « Populorum progressio ». Ce texte a un grand retentissement au sein de l'Eglise catholique, et bien au-delà. Publié moins de deux ans après Vatican II, et au lendemain des décolonisations, il énonce des convictions fortes autour de la destination universelle des biens, et de leur répartition équitable.

L'encyclique est la première à proclamer : « La question sociale est devenue mondiale ». Vingt ans après, tous parleront de « mondialisation ».

Gabriel Marc, économiste, ancien président de l'ONG « Comité Catholique contre la faim et pour le développement », écrit : « Paul VI s'avérait ainsi prophète et dessinait les contours d'une mondialisation en vue de la justice et de la paix. Or, ce qui est apparu, c'est une mondialisation sauvage, basée sur la loi du plus fort... » Et de citer en exemple : « Un an après l'encyclique de Paul VI, lors d'une réunion des Nations

Unies à New Delhi en 1968, les pays riches s'engageaient à élever le niveau de leur aide à 0,7 % de leur PIB (Produit intérieur brut). Trente-cinq ans plus tard, au début des années 2000, les mêmes s'engagent à la porter à... 0,7 %. Rien n'a changé. ».

Nous sommes en 2007. Les promesses n'ont jamais été tenues. Et l'aide publique la plus généreuse n'a pas dépassé 0,3 %.

Or, dans le même temps, la population mondiale a presque doublé, passant de 3,5 milliards de personnes à bientôt sept, et cet énorme surplus surgit essentiellement dans les pays les plus pauvres.

Il est souhaitable d'aider les jeunes générations à retrouver la vigueur de « Populorum progressio ». C'est ce document qui a formulé deux affirmations décisives : « Le développement doit être intégral pour promouvoir tout l'homme et tous les hommes », et « Le développement est le nouveau nom de la paix. »

Au sein des communautés chrétiennes, les groupes « Justice et Paix » de jeunes et d'adultes, peuvent reprendre, par leurs études et leur action, cette annonce moderne de la Bonne Nouvelle. L'Eglise se doit de la transmettre sans attendre.

JB BERAUD, sdb



Pour rire...

Un cow-boy entre, en furie, dans un bar.

Il hurle :

- Qui a peint mon cheval en vert ?

Un colosse, portant quatre rangées de revolvers autour de la taille, s'avance :

- C'est moi...Pourquoi ???

- Heueueu...C'était pour vous demander...Quand est-ce que vous passez la deuxième couche ?

Récemment, un prêtre du clergé de Yaoundé prêche la récollection mensuelle à une communauté salésienne de cette même ville. Au détour d'une phrase, il dit en substance : « Il nous faut nous préoccuper de la question sociale. C'est important pour l'évangélisation ! »

Si l'Eglise s'est toujours préoccupée de la « question sociale », il est clair qu'elle a intensifié ses interventions et son action depuis Vatican II. Il n'est pas de jour qu'elle ne s'exprime sur cette « forme de charité particulière » à laquelle elle se sent de plus en plus appelée par les nouveaux problèmes que lui posent constamment les bouleversements actuels des sociétés. Voici deux témoignages de cette actualité. Dans les déclarations reproduites ci-dessous, les intertitres sont de notre rédaction.

DANS LE QUOTIDIEN DU SAINT-SIEGE

Le Cardinal Tarcisio Bertone, sdb, Secrétaire d'Etat, interviewé par Nicolas Diat et Jean Sévillia dans l'hebdomadaire parisien « Le Figaro Magazine » du 31 mars 2007, leur déclare :

« Dans mon ancien diocèse de Gênes, j'ai le souvenir de jeunes qui ont renoncé à de futures carrières professionnelles très brillantes, pour entrer au séminaire avec l'idée d'aider l'Eglise et le pape à changer le monde. Ces jeunes sont des modèles rayonnants. »

L'importance du social dans l'œuvre de l'Eglise

« J'observe une fixation de certains journalistes sur les thèmes moraux, comme l'avortement ou les unions homosexuelles, qui sont bien sûr des enjeux très importants, mais qui ne résument absolument pas la pensée et l'œuvre de l'Eglise. Ainsi, force est de constater le peu d'échos apporté par la presse aux activités sociales et caritatives de milliers d'organisations catholiques dans le monde. Pourquoi ce silence assourdissant ? »

Dieu doit être au centre de la vie sociale

« Si nous repensons au discours du pape à Ratisbonne, je ne comprends pas l'erreur des médias qui n'ont jamais souligné que les propos du Saint-Père ne portaient pas spécifiquement sur l'Islam, que le thème central de son intervention était celui de Dieu présent au centre de la vie sociale, une société sans Dieu étant destinée à l'autodestruction. »

Foi et société

« La foi n'est pas un fait privé : elle touche l'ensemble des composantes de la vie de la cité. »

A PROPOS D'ELECTIONS

Nombre de pays à travers le monde vivent actuellement le temps des élections, soit pour des présidentielles, soit pour des législatives. Les Eglises évitent habituellement de prendre la position d'un des partis politiques, et considèrent

que leur mission les invite en priorité à former les consciences sur les valeurs à soutenir dans un choix de société, laissant à chaque personne sa liberté d'option.

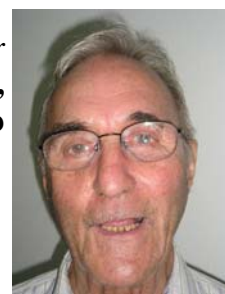
D'un continent à l'autre, d'un pays à l'autre, les conditions sont diverses. Il reste cependant qu'un certain nombre d'orientations peuvent apporter un fonds commun pour une réflexion chrétienne sur tout engagement social et politique.

« Le champ de la plus vaste charité »

Fin mars 2007, un évêque européen, désireux d'éclairer les chrétiens sur ces gestes importants de leur citoyenneté, leur rappelait :

« Nous voulons, en terminant, redire **l'importance et la noblesse de l'engagement politique**. Les disciples du Christ ne sauraient le désertier ni le décrier. Parce qu'ils se veulent « au service de tous... les chrétiens... apportent leur contribution, sans accepter que leur foi soit reléguée dans la "sphère du privé". Cette foi a une dimension humaine et sociale... Le domaine de la politique n'est-il pas, selon la célèbre phrase du pape Pie XI, « **le champ de la plus vaste charité, la charité politique** » ?

Recueilli par
JB BERAUD,,
sdb



CALENDRIER

- MAI :**
- 13- Inauguration de la Paroisse M^e Auxiliatrice - Libreville
José Maria SABE et Guy OLIVRY
 - 14-15- Curatorium à Lomé : José Antonio et Anaclet
 - 26- Professions perpétuelles : à Mimboman et Maison Provinciale
Alain, Albert, André, Désiré, Stéphane
 - 28-29- Curatorium de Yaoundé
 - 31- Fête de la Province ATE
- Avant la fin du mois, les Directeurs doivent envoyer les scrutins des confrères qui doivent renouveler, des pré novices, et la liste des pré- novices possibles...
- JUIN :**
- 29- Chapitre Provincial- Retraite : Théologat
- JUILLET :**
- 29-7- (8 ?) Chapitre Provincial
 - 7- Ordination presbytérale :
Marius et Ignace Privat : Mvolye
 - 14- Ordination presbytérale : Pierre Célestin : Ebolowa
- AOUT :**
- 9-12- Comptabilité -niveau 1-Maison provinciale
 - 9-16 : Rencontre des professeurs – Maison provinciale
Coordinateurs :
 - *Electricité : Natalino
 - *Menuiserie : Pelayo
 - *Auto-mécanique : Anaclet et Pierre Claver
 - 13-17- Comptabilité –Niveau 2-Maison Provinciale
 - 17-18- Economes Salésiens-Maison Provinciale
 - 16-20- Rencontre des stagiaires :- Théologat
 - 20-21- Informations de la Province - Théologat
 - 21-21- Retraite spirituelle : Theologat – Joseph KHONDE
 - 27-29- Départ des pré-novices à Lomé
 - 31- Première profession religieuse : José Maria SABE

Joyeux anniversaire

Mois de mai 2007

- 04. L. NDONG Pedro
- 09. P. OLAVERRI Miguel Angel
- 12. L. LIONELLI Roberto
- 15. L. AGBETIAFIAN Pierre Claver
- 18. S. MPASSI Julien Ludovic
- 20. P. GANGOSO José
- 27. S. BIYOGUE Virgile
- 31. L. MAKO Michel

@TE.MEDIA

**SALÉSIENS DE DON BOSCO
MAISON PROVINCIALE
B.P. 1607- YAOUNDÉ-CAMEROUN**

DIRECTEUR DE PUBLICATION

JOSE ANTONIO VEGA

ADMINISTRATION

JOSÉ MARIA SABE

RÉDACTEUR EN CHEF

JEAN-BAPTISTE BERAUD

Tél : 237 222 22 21

EQUIPE DE REDACTION

P. Roland MINTSA

P. Miguel Angel NGUEMA

André Young ELA ENAM

A l'écoute...

Nous ne sommes pas nés en prison...

PAPA, POURQUOI M'AS-TU LAISSE GRANDIR EN PRISON ?

C'est l'itinéraire tragique de la vie d'un innocent petit garçon, et son avenir désespérant.

Les mineurs de la prison centrale de Kondengui, ont rassemblé dans la convivialité de façon participative et clairvoyante, à votre intention, quelques uns des épisodes les plus significatifs sur l'itinéraire tragique de l'existence d'un petit garçon qui voulait jouir de la plénitude de sa vie, mais hélas...

Et malheureusement, sa vie est impitoyablement empoisonnée et ensorcelée par l'aval de trois grands sorciers et maîtres protecteurs du trésor du village EZOUM. Ces derniers avaient pour mission sacrée de consacrer IKOUTA à une initiation ancestrale, pour des fins plutôt salvatrices de la société africaine. Les manifestations d'initiation se heurtent hélas à l'intransigeance maléfique de trois sorciers et maîtres de la marmite magique du cristal et de la peau de fer.

Ce qui aura par la suite poussé inconsciemment le pauvre petit garçon, aux multiples forfaits (vol, braquage à mains armées etc....). C'est ainsi que le malheureux IKOUTA sera arrêté et conduit dans la prison de haute sécurité de Kondengui. Où il est reconnu coupable et condamné avec dernière énergie à une peine de sang, devant les barreaux nationaux de la cour criminelle de grande instance.

Ce témoignage de première main sur la mutation de la vie de IKOUTA, c'est-à-dire de sa naissance jusqu'au lendemain de son élargissement, taraude encore nos cerveaux lorsqu'il pose cette question à son père venu lui rendre visite dans la dite prison : « papa, pourquoi m'as-tu laissé grandir en prison ? »

**La voix du club des mineurs
de la prison centrale de Yaoundé
(Propos recueilli par Léon MUSAAS, sdb)**